



Cas Client

La nouvelle architecture de sécurité de la Zone de police Anvers renforce la sécurité en rue



**Gagnant
du projet
informatique
de l'année**



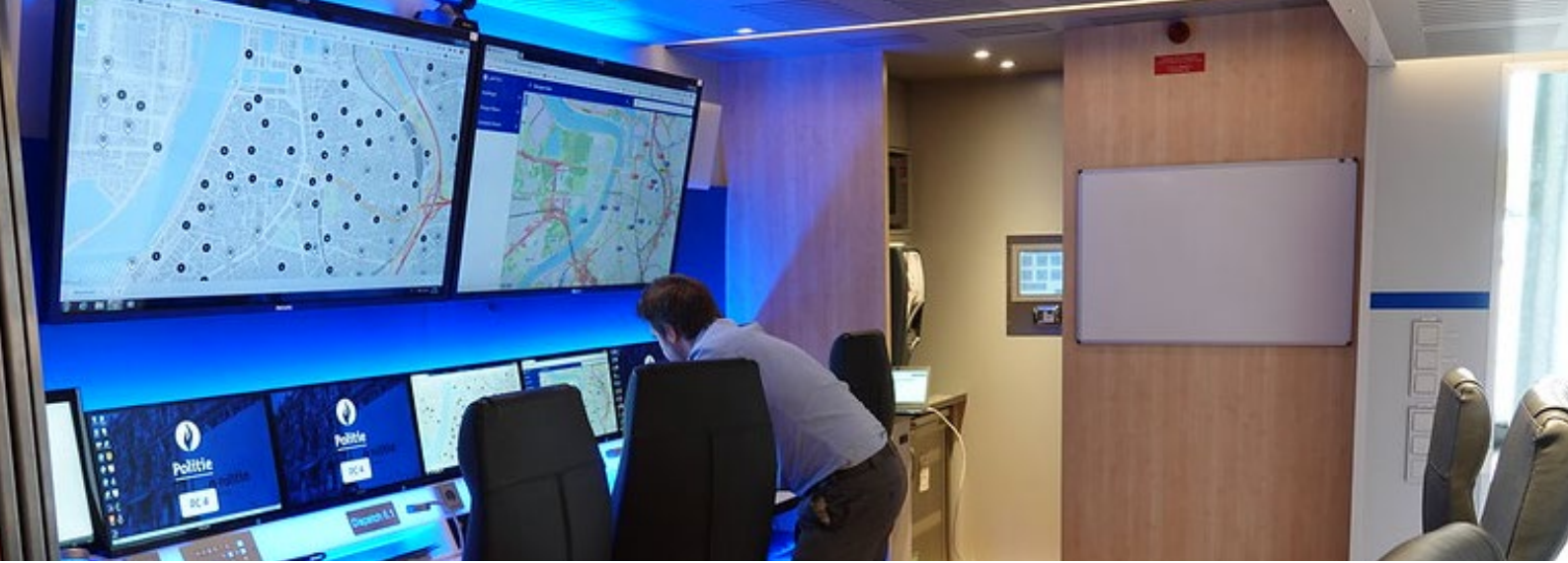
Assurer la protection de la liberté dans un environnement citoyen sûr. Telle est la mission de la Zone de police Anvers. Une raison d'être qui est également celle de toutes les zones de police à travers le monde. La police d'Anvers présente toutefois quelques spécificités dans la mesure où cette zone de police fait figure de pionnière en matière de transformation numérique, ce qui lui permet d'assurer l'ordre dans la ville portuaire de manière nettement plus rapide, plus efficace et plus flexible.

Le défi

Voici quelques années, la décision stratégique fut prise de mettre "davantage de bleu dans les rues". Les policiers ont ainsi accentué leur présence en rue, favorisant ainsi aussi le côté proximité et réactivité au service des citoyens. Auparavant, les policiers opéraient par roulements de huit heures. Toutefois, les membres des unités

d'intervention rentraient déjà au poste de police après 6 ou 7 heures afin de se livrer à leurs tâches administratives. La direction a alors notamment décidé de porter les roulements d'équipes à 12 heures de travail, sans que les policiers n'aient plus à se rendre au bureau pour accomplir ces tâches. « Sur papier, cet objectif peut paraître simple à concrétiser mais il faut veiller à ce que ces personnes puissent effectuer leur travail sur le terrain. Nous avons dès lors inauguré un projet de mobile office », explique Stijn Haemhouts, directeur ICT adjoint pour la Zone de police Anvers. Ce projet implique notamment que les combis de police soient aménagés en espaces de travail numérique, où les policiers puissent effectuer la totalité de leur travail: consultation des données, enregistrement des procès-verbaux, etc.

L'un des défis majeurs consiste à mettre l'information à disposition des unités d'intervention à temps et sous une forme conviviale. « En tant que force de police, nous évoluons dans un paysage applicatif très



varié, incluant différents systèmes et plates-formes. Dans notre rôle de police locale, nous avons nos propres informations mais nous recevons également des informations de la police fédérale, de la sécurité de l'Etat, des services municipaux, d'autres services d'urgence... Le policier devait parfois consulter 20, 30 ou 40 sources d'informations au sujet d'un même individu. Il devait par exemple vérifier, dans l'application n°1, si la personne avait été signalée, dans l'application n°2 si le véhicule était enregistré à son nom, dans l'application n°3 si l'individu était enregistré comme détenteur d'une arme à feu, etc. etc. », explique Stijn Haemhouts. Pour simplifier la situation, le service IT a développé la plate-forme et l'appli FOCUS. Le fonctionnaire de police obtient ainsi toutes les informations nécessaires au sujet de l'intervention en n'effectuant plus qu'une seule recherche dans une seule appli.

Le défi principal, dans ce contexte, est la sécurisation et la protection des données. Stijn Haemhouts: « Toutes les sources sous-jacentes qui sont interrogées par la plate-forme FOCUS comportent des données confidentielles. Il s'agit par exemple de PV, de personnes signalées, de numéros d'immatriculation, de données concernant la criminalité... Il va sans dire que des personnes non autorisées ne peuvent avoir accès à ces données. Mais, dans le même temps, ces informations doivent être promptement disponibles pour le collègue qui part en intervention - chaque seconde compte. »

La solution

La Zone de police Anvers a dès lors mis tout particulièrement l'accent sur la sécurité informatique. L'ancienne version de FOCUS a été totalement modifiée et il devint rapidement évident qu'une nouvelle architecture de sécurité s'imposait. Pour la mettre en

oeuvre, la police a collaboré avec Orange Cyberdefense. La première étape du projet a pris la forme d'une réunion de brainstorming pendant laquelle des spécialistes d'Orange Cyberdefense sont venus échanger des idées avec l'équipe IT de la Zone de police Anvers. « Avant de nous lancer, nous avons également confié une mission d'évaluation de risques à Orange Cyberdefense. Leurs spécialistes ont effectué un test poussé de l'architecture proposée en se plaçant dans un contexte de piratage éthique, à la recherche d'éventuelles vulnérabilités et de menaces qu'elle aurait encore pu contenir. Ce n'est qu'après avoir pris connaissance de leurs conseils que le design définitif a pu commencer », souligne Stijn Haemhouts.

La collaboration a débouché sur la mise en oeuvre d'une nouvelle architecture de sécurité. « Nous avons structuré et renforcé notre sécurité à différents niveaux: le périmètre, le paysage applicatif lui-même, l'utilisateur et les points d'accès. Nous utilisons désormais un panachage de pare-feu applicatifs Web et de pare-feu classiques, avec une formation de type conscientisation pour les utilisateurs. La sécurité, c'est en effet bien plus que de la technologie. La sécurité concerne aussi les processus sous-jacents et les personnes qui l'utilisent. L'utilisateur demeure encore souvent le maillon faible dans la mesure où il ne se plie pas toujours aux procédures imposées ou partage des données avec des personnes non autorisées, sans en avoir conscience. »

L'évaluation de risque fut un gros avantage dans la mesure où il est toujours plus facile de résoudre de possibles vulnérabilités lors de la phase de conception que de devoir le faire sur un produit fini. Orange Cyberdefense procède par ailleurs à de nouveaux tests de pénétration avec une régularité d'horloge afin de tester la plate-forme et de détecter



d'éventuelles vulnérabilités. « La grande plus-value qu'apporte Orange Cyberdefense réside dans la somme de ses compétences en matière de sécurité, combinée à l'affinité qu'a développée la société pour nos propres activités. Le partenariat est étroit et ils savent à quel point certaines données sont confidentielles et le type de sensibilités dont ils doivent tenir compte. C'est là aussi un registre où Orange Cyberdefense s'avère un partenaire robuste, capable de formuler des suggestions et propositions pertinentes », déclare Stijn Haemhouts.

Le résultat

La nouvelle architecture de sécurité de FOCUS est prête. L'application est en passe d'être adaptée afin de pouvoir opérer également via la nouvelle architecture de sécurité. Stijn Haemhouts: « Les premiers signaux sont très positifs. Nos utilisateurs apprécient plus particulièrement le regain de convivialité. »

Les avantages de la nouvelle architecture de sécurité se manifestent surtout sur le terrain. Les policiers obtiennent non seulement l'information nécessaire plus rapidement et de manière plus conviviale qu'avec l'ancienne version de FOCUS mais ils savent aussi que les données sont encore mieux proté-

gées. Pour les citoyens, cela signifie que les patrouilles arrivent plus rapidement sur site et sont mieux informées, étant dès lors à même de mieux évaluer la situation et les risques. Cela devra contribuer à davantage de sécurité dans la ville.

Quant aux utilisateurs, ils y voient un pas de géant franchi en termes d'authentification et de regain de sécurité, allié à une convivialité renforcée. Stijn Haemhouts: « Il était déjà possible, par le passé, de procéder à une authentification multi-factorielle mais désormais, un protocole d'identification unique leur permet, une fois inscrits, d'avoir immédiatement accès à de multiples applications. Nous avons encore simplifié et renforcé la procédure en intégrant notamment certains services de la police fédérale dans l'architecture de sécurité. »

Stijn Haemhouts voit également, dans la nouvelle architecture de sécurité, des avantages pour sa propre équipe IT: « L'architecture en tant que telle n'a pas été simplifiée mais certains anciens composants compliquaient les opérations de mise à niveau, de mise à jour et de maintenance des systèmes. Cette complexité a totalement disparu de la nouvelle architecture de sécurité, ce qui simplifie les opérations de gestion pour notre équipe. »



Orange Cyberdefense est devenu un partenaire stratégique pour la Zone de police Anvers. Les consultants, qui disposent de compétences diverses, connaissent parfaitement notre environnement et nous apportent aide et conseil. »

Stijn haemhouts | directeur ICT adjoint pour la police d'Anvers